



**Centre d'étude et d'action
sociale de la Mayenne
(CÉAS)**

6 rue de la Providence
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@wanadoo.fr

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

Vendredi 16 octobre 2009

N° 334

Démographie

Trois enfants sur quatre vivent avec leur père et leur mère

Dans son n° **1259 d'octobre 2009**, *INSEE Première* (4 pages) livre une étude d'Émilie Vivas sur les familles recomposées en France métropolitaine (« **1,2 million d'enfants de moins de 18 ans vivent dans une famille recomposée** ») ⁽¹⁾. L'auteure utilise comme principales sources le recensement de la population de 2006 et les enquêtes Emploi de 2004 à 2007.

En 2006, la France compte environ 13,6 millions d'enfants de 0 à 17 ans. Parmi eux, 75,4 % vivent avec leur père et leur mère : la famille « traditionnelle » reste bien le modèle dominant. Cependant, 16,4 % appartiennent à une famille monoparentale (14,2 % avec leur mère vivant seule et 2,2 % avec leur père vivant seul). Enfin, 5,8 % vivent avec un beau-parent.

En 2006 (France métropolitaine), 580 000 familles sont recomposées, soit 7,7 % des familles avec au moins un enfant mineur. Dans la moitié de ces familles (300 000), il y a des enfants du couple actuel. Ainsi, 380 000 enfants vivent avec leurs deux parents, mais au sein d'une famille recomposée.

Ces enfants, comme l'explique Émilie Vivas, sont les demi-frères ou demi-sœurs des enfants que leurs parents ont eus lors d'une précédente union. Au total, 1,2 million d'enfants vivent au sein d'une famille recomposée, soit 8,8 % des enfants de moins de 18 ans.

Société

Les Américains face à l'ordalie

L'ordalie est une « *épreuve judiciaire dont l'issue, censée dépendre de Dieu ou d'une puissance surnaturelle, établit la culpabilité ou l'innocence d'un accusé* » (Le Petit Larousse). Romell Broom pourrait bénéficier de cette justice exceptionnelle : « *Le condamné à mort piqué dix-huit fois, en vain, titre Ouest-France dans son édition du 8 octobre. Pendant deux heures, poursuit le quotidien, des infirmiers de l'Ohio ont tenté sans résultat de trouver une veine pour injecter le produit mortel* »...

Cela fait vingt-cinq ans que Romell Broom est condamné à mort. Son exécution ayant raté, il est retourné dans le « couloir de la mort » et il a déposé un recours en justice pour échapper à une seconde tentative d'exécution.

Romell Broom est condamné pour le viol et le meurtre d'une adolescente de 14 ans. Problème : il a toujours clamé son innocence.

Les États-Unis tiennent la cinquième place mondiale, après notamment la Chine et l'Iran, dans la liste des pays où se déroulent le plus d'exécutions. Une cinquantaine de personnes sont exécutées chaque année aux États-Unis. Quarante exécutions en 2009 au 8 octobre et un total de 1 176 depuis la reprise des exécutions en 1977.

Tous les Américains ne sont pas favorables, bien entendu, à la peine de mort. Suite à l'« *effroyable exécution ratée* » de Romell Broom, le *New York Times* a écrit que « *chaque État devrait utiliser ce moment de honte pour s'interroger sur la peine capitale* ».

⁽¹⁾ - http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=0&ref_id=ip1259

À vos agendas

Du 2 au 8 novembre, à Laval
Les Roms, citoyens d'Europe



Du 2 au 8 novembre, à Laval, trois partenaires, la Maison de l'Europe en Mayenne, l'Association mayennaise d'action auprès des gens du voyage (AMAV) et Opération Villages roumains Mayenne – Novaci, organisent une Semaine interculturelle : « Roms, citoyens d'Europe », avec rencontres-débats, expositions, films, concert, spectacles, ateliers ludiques...

Parmi le programme, qui est très dense, nous avons extrait les trois rencontres-débats qui se tiendront à 20h, à la Maison de l'Europe (43 quai Gambetta, à Laval). Entrée gratuite.

Lundi 2 novembre : « *Les Roms entre misère et émigration* », avec Malik Salemkour, vice-président de la Ligue des Droits de l'Homme et du collectif Romeurope ; Florin Lamandita, médiateur de l'association « Une famille, un toit » et chargé de l'accueil de familles Roms à Nantes ; Samuel Delépine, docteur en géographie urbaine et sociale, auteur de *Quartiers tsiganes*.

Mercredi 4 novembre : « *La politique de l'Union européenne envers les Roms* », avec Livia Jaroka, eurodéputée hongroise Rom ; Michaël Guët, chef de la division des Roms et Gens du voyage au Conseil de l'Europe ; Jérôme Richard, doctorant en droit public sur les questions des minorités migrantes en Europe.

Vendredi 6 novembre : « *Le destin des Roms en Europe, histoire et perspectives* », avec Francisc Giurgiu, président pour la Roumanie de l'association « Opération Villages Roumains Roumanie » (OVR Ro) ; Alain Reyniers, ethnologue, professeur à l'université catholique de Louvain, directeur scientifique de la revue *Etudes Tsiganes*, auteur de *Heureux, si tu es libre* ; Morgan Garo, docteur en géographie, auteure de *Les Roms, une nation en devenir* ; Cristina Macovei, ressortissante roumaine vivant en Mayenne.

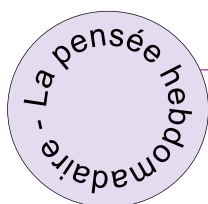
Programme complet sur le site de la Maison de l'Europe : <http://www.maison-europe-mayenne.org/FR/>

Le 5 novembre, à Laval
**Sectes et société,
avec l'UDAF et l'UNADFI**

Le **jeudi 5 novembre**, à 20h30, à la salle de conférence de la Fédération du Crédit Mutuel (43 boulevard Volney), à Laval, l'Union départementale des associations familiales (UDAF) de la Mayenne organise une conférence sur le thème : « *Sectes et société* : doit-on parler de sectes ou de nouveaux mouvements religieux ? Ces courants peuvent-ils trouver une place au sein de notre société ? Le gouvernement français a pris une position unique en Europe »...

Intervention de Catherine Picard, présidente de l'Union nationale des associations de défense des familles et de l'individu victimes de sectes (UNADFI).

Renseignements et inscriptions : UDAF de la Mayenne, 02 43 49 52 78 ou udaf53@unaf.fr



« Les cercles d'amis évoluent avec les années. On change, on déménage. Ceux qui paraissent indispensables le deviennent un peu moins, jusqu'à n'être plus que des noms sur une carte de vœux. Puis un beau jour on remarque en grognant qu'on n'a pas vu untel et untel depuis au moins dix ans, alors les cartes cessent, et l'amitié n'existe plus qu'en souvenir, à travers quelques phrases clés et une poignée d'expériences communes à moitié oubliées. Elle sommeille jusqu'à la toute fin, quand on regrette de ne pas avoir maintenu les liens, ne serait-ce que pour le plaisir d'entendre parler quelqu'un qui vous aura connu jeune, qui saura que votre déchéance pré-tombale est une blague d'un millésime récent, et que vous n'avez pas toujours été aussi décati ».

Michael Marshall, *Les Hommes de Paille* (thriller), traduit de l'anglais par Jean-Pascal Bernard. Paris : J'ai lu, 2004.